

Chers camarades,

Je vous remercie d'abord d'être pro-actifs dans votre préparation pour ces élections car il est important pour l'avenir de l'association CSA que tous les membres participent, en bonne connaissance du contexte et des enjeux.

Il s'agit en effet de défendre une vision où les membres puissent se reconnaître mais aussi pour eux, de choisir les représentants au CA qu'ils jugeront les plus proches de leurs convictions.

Avant de répondre aux questions posées, je voulais d'abord faire quelques remarques préliminaires. En effet, je ne suis pas une professionnelle - et encore moins aguerrie - des campagnes électorales et je sais que d'autres seront plus habiles que moi pour trouver les mots et idées qui séduisent. J'espère au moins que vous serez réceptifs à ces premières remarques, « les actes parlent plus que les mots » :

- Je suis une personne du « terrain » qui est activement bénévole dans la communauté : je suis membre du bureau du Groupement Professionnel Numérique depuis 2012, déléguée de ma promo et j'ai fait partie du Comité Directeur des Supélec. J'aimerais quelquefois faire plus de choses pour CSA mais j'ai aussi une vie professionnelle /familiale remplie et pleine de défis ☺.
- Je ne tire ni n'ai tiré aucun bénéfice pécuniaire de mon activité au sein de l'association, ne vends pas de prestation d'aucune sorte, ni à l'association, ni à ses membres. La principale motivation du temps que je donne est mon désir de contribuer à un lieu de camaraderie et d'échanges, au sein duquel je peux rencontrer des personnes nouvelles et intéressantes au-delà de mes cercles professionnels et amicaux habituels, trouver de nouvelles idées et inspirations pour mes prochains défis et éventuellement des conseils bienveillants quand je me pose des questions.

Ce préambule étant posé, voici quelques éléments de réponses à vos questions. Nous pouvons bien entendu échanger par téléphone si vous le désirez (nous pouvons nous fixer un créneau).

Amicalement,

Thanh Nguyen (Supélec, 1992)

1°/ Quelles idées et propositions concrètes as-tu pour gommer toutes les réticences ou inquiétudes qui pourraient persister, et réussir la fusion harmonieuse, sincère et apaisée des 2 communautés d'anciens, à tous les niveaux de l'Association et de ses composantes?

La fusion des communautés sera jugée harmonieuse quand les différentes communautés pourront coexister et se développer pleinement.

Je pense qu'au niveau des groupements régionaux, professionnels, internationaux, etc., la coopération des personnes et les modes de travail montrent que la convergence s'est relativement bien passée : à l'étape suivante, il s'agit maintenant de donner à ces communautés « locales », des « outils » de travail qui sont assez flexibles pour les laisser se

développer en autonomie, mais qui ont quand même les garde-fous nécessaires pour éviter des dérives.

Parmi ces outils, figure le SI et les fonctionnalités qui devront être possibles : jugeant ce point stratégique, je suis active dans le Comité SI, qui a été récemment initié par le Comité de Fusion au sein de CSA et qui, j'espère, verra son mandat confirmé en CA.

En effet :

- Dans le mode opérationnel de CSA, un Comité SI est nécessaire pour piloter – concrètement, de manière structurée et en toute transparence - les évolutions/transformations que nous, membres et bénévoles, attendons.
- le sujet du SI est trop technique et stratégique pour le laisser à la seule main des permanents – qui ne sont pas des experts – ni de prestataires rémunérés par CSA mais en l'absence de Maitrise d'Ouvrage (et en l'absence de recette).

Cependant, la dimension « outils » à mettre en place par les nouveaux administrateurs pour assurer une fondation solide à la communauté entière, couvre également des concepts moins techniques et pas seulement « ingénieur » ☺.

En effet, le développement d'une communauté unie passe par une gouvernance claire, éthique et transparente, où chacun se sent respecté et peut contribuer. Cette gouvernance doit être déjà effective au sein du Conseil d'Administration. J'espère ainsi que le collectif d'administratrices et administrateurs qui sera mis en place grâce aux votes de membres pourra fonctionner de manière apaisée et sereine.

Ma préférence personnelle va bien évidemment envers les candidates et candidats avec lesquels j'ai déjà travaillé et avec lesquels je sais déjà que - sur la base de notre historique partagé - le travailler ensemble va être fructueux ; j'ai heureusement eu l'occasion de croiser un certain nombre d'entre eux dans le cadre de mes activités de bénévole.

Mais au-delà de mes préférences personnelles, je saurai aussi respecter les votes des membres de CSA. Si le CA élu n'a pas l'unité que j'espère, je continuerai à essayer de défendre la vision que j'ai pour l'association, même si mon action sera probablement beaucoup moins efficace.

2°/ Selon les chiffres, CSA fait face à une baisse significative de ses adhérents cotisants. Quelle vision as-tu des actions susceptibles d'inverser la tendance, de redonner de la dynamique à notre association, d'en regonfler les effectifs et d'attirer en particulier les jeunes promotions ?

Il y a effectivement deux enjeux auprès des diplômés de CentraleSupélec.

L'un est d'animer et de développer une communauté de personnes la plus large possible parce qu'elles trouvent un intérêt à interagir. Les responsables de groupements décentralisés font un travail extraordinaire et irremplaçable ! Et les inscriptions de membres cotisants et non cotisants à ces événements sont toujours très bonnes. Et les jeunes s'y intéressent aussi, pour

peu qu'on leur propose des thématiques et des formats appropriés, en termes économiques et relationnels.

L'autre concerne le passage à l'étape du paiement de la cotisation. Pour ce point, il me semble qu'il faut examiner la proposition de valeur apportée par l'association à ses membres, y compris à ses bénévoles. Pour le moment, il me semble que cette proposition n'est pas satisfaisante par rapport au coût de la cotisation et donc c'est un sujet à retravailler.

Par rapport à cette redéfinition, le segment des jeunes mérite une réflexion à part. En effet, il y a structurellement une phase de vie pendant laquelle les jeunes générations ont moins de temps pour les associations (typiquement quand elles fondent une famille et ont déjà des difficultés à gérer de concert carrière montante et impératifs familiaux). Pour autant, il pourrait être judicieux de veiller à conserver le lien avec des services spécifiques (ex : mentorat, feedback ?).

C'est un sujet prioritaire.

3°/ Comment vois-tu en particulier renaître ce regain d'enthousiasme pour l'association ? Est-ce plutôt par des actions fortes et le renforcement des services offerts par la structure CSA et son équipe de permanents, ou plutôt par des actions et initiatives demandées aux groupements décentralisés (professionnels, internationaux et régionaux) ?

S'il y a un regain d'enthousiasme, cela veut dire que les diplômés voient un intérêt à se retrouver ensemble pour partager, voire construire de nouvelles choses ! Et en effet, dans un environnement économique changeant et incertain, dans un monde où l'on s'aperçoit que les défis de société doivent s'attaquer à trouver des réponses, nous avons besoin d'idées pour nourrir notre transformation...

Par rapport à ces considérations, il me semble que les idées ne peuvent venir que de la « base » des membres : en cela, qui est plus proche du terrain que les groupements décentralisés qui organisent et animent des manifestations ? Qui peuvent collecter des idées et/ou tester de nouveaux concepts d'événements avec les participants croisés au moment du cocktail ? Qui répond aux mails / idées / propositions émanant des membres ?

Face à ce foisonnement de besoins et idées, nous avons besoin d'une structure de « fonctions support » bien gérée, pour permettre une concrétisation rapide et efficace de toutes ces nouvelles idées. Plutôt que de « renforcer les services offerts par la structure CSA », il me semble que l'enjeu est plutôt de positionner le véhicule CSA comme le garant des différents « outils » mis à disposition des membres et bénévoles, et en relai opérationnel des impulsions voire des directives données par les administrateurs.

Dans ce rôle de relai, la structure CSA est bien entendu force de propositions, notamment pour de nouveaux services « centraux », en tenant compte des différentes contraintes opérationnelles et budgétaires que ces nouveaux services peuvent avoir.

4°/ Aujourd'hui les cotisations à CSA servent essentiellement à payer les permanents de l'association, leurs actions, et les manifestations parisiennes d'entraide ou de prestige. Si le renouveau d'activités et d'adhésions est d'avantage attendu des groupements décentralisés,

comment vois-tu le financement de leurs actions et initiatives au service de la communauté ?
Par financement local, ou bien par une reversion de la part de CSA ?

J'espère que mes réponses précédentes ont déjà montré que la vision que j'aimerais pouvoir défendre est en faveur d'une autonomie des groupements décentralisés.

Pour mettre en place les conditions nécessaires à cette vision, il faut par contre une gouvernance commune et les moyens de mettre en place un pilotage du véhicule CSA.

5°/ De façon plus globale, quels sont les principaux objectifs que tu souhaiterais mettre en place, s'agissant du budget de l'association, de l'évolution de ses charges et ressources, et de ses grandes orientations financières ?

N'ayant pas l'historique AECP, je dois avouer mon ignorance actuelle concernant le budget de CSA, puisque je n'ai pas d'informations à ce sujet (et il me semble que ces informations ne sont pas disponibles/publiées ?).

J'imagine – et j'espère - que les administrateurs, une fois élus, auront plus d'informations pour juger de la situation, travailler sur des scénarios d'évolution et s'aligner sur une vision commune.

L'idée est bien évidemment d'utiliser l'énergie apportée par le nouveau Conseil d'Administration et sa diversité, pour amorcer de nouvelles orientations. Dans ma vision, nous irons également solliciter les membres pour recueillir leurs idées.

6°/ Quels méthodes et moyens verrais-tu pour que cette construction budgétaire soit plus coopérative en particulier avec les structures composantes, et pour rendre les comptes de l'association plus lisibles pour tous les membres ?

La méthode de construction budgétaire sera définie par les nouveaux administrateurs. La transparence sera une priorité.

Dans ce contexte, l'afflux de nouveaux profils parmi ces administrateurs (puisque il y aura 12 Supélec, une nouveauté ☺) sera l'occasion de rediscuter des méthodes historiques. Mais on peut déjà anticiper que plus les administrateurs ont une vision commune sur différents sujets, mieux ils arriveront à la concrétiser.

Car si le Conseil d'Administration ne fonctionne pas bien, il n'y aura pas de pilotage du « véhicule » CSA.

7°/ Quelle implication vois-tu pour l'association, en matière de transition sociétale et d'évolution pour notre communauté, face aux grands enjeux environnementaux de la planète et à leurs impacts humains ?

Les sujets sociétaux sont un enjeu clé à traiter par les différentes communautés. Les ingénieurs – CentraleSupélec mais aussi autres – ont une voix qui ne demande qu'à se joindre à la réflexion collective : est-ce peut-être parce qu'ils sont moins intimidés par des solutions

techniques qui pourraient être envisagées et parce qu'ils peuvent évaluer des scénarios de manière réaliste ?

Cela dit, ces communautés d'ingénieurs peuvent heureusement s'organiser au sein de CSA ou en dehors de CSA. Il y a beaucoup d'associations thématiques.

Pour que les membres de CSA puissent s'organiser et construire une voix propre, il faut une association « véhicule » qui puisse leur offrir un environnement flexible dans lequel travailler en collaboration, ainsi que des forces vives motivées pour contribuer au sein de CSA et non au dehors.